*AINSI QUE TOUS LES HOMMES*

*(NAPLES/TUNIS/SKOPJE)*

Roman

Bernardo, archéologue napolitain, se sent appartenir à trois villes, Naples, Tunis et Skopje : la première parce que c’est là qu’il s’est épanoui et que c’est son port d’attache, la seconde est son lieu de naissance et de découverte de la lumière méditerranéenne, la troisième, il la porte comme une plaie vive et un remord.

Suspendant son travail de conservateur au Musée archéologique de Naples, il arrive à Tunis, quelques jours après l’attentat terroriste contre le Musée du Bardo. Il est napolitain et tunisois, issu d’une famille italienne ayant pris racine dans ce pays depuis près deux siècles, mais qui s’est vue dans l’obligation d’en partir après l’indépendance. Parallèlement à sa préoccupation quant au devenir du Musée et ses trésors, il est en mission pour retrouver les traces de son grand-père, Tomasso Palagio, dont la famille n’a plus de nouvelles ; grand-père à la trajectoire singulière faisant partie de la minorité d’italiens de Tunisie favorables à l’indépendance, et ayant fait le choix de ne pas quitter leur pays natal.

Ses rencontres le conduisent à s’interroger sur les motivations des terroristes prenant d’assaut le Bardo, leur volonté de détruire les témoignages du passé mis en valeur par les musées, leur volonté d’iconoclastie. Mais il s’interroge aussi sur les classifications de ce patrimoine opérées par les archéologues et muséographes tunisiens : par quel processus complexe la part romaine, ses innombrables sites et son inestimable héritage en mosaïques, se trouve reléguée en dernière position, alors que la carthaginoise, et surtout arabo-andalouse sont survalorisées ? Derrière les justifications techniques, il identifie des lectures idéologiques selon lesquelles le legs carthaginois aurait une plus grande valeur parce que Carthage fut vaincu par Rome, l’arabo-andalou comme marque d’appartenance au monde arabo-musulman, et le romain comme reliquat d’une domination impériale. Autant de relectures de l’histoire, d’interprétations des vestiges, fortement manipulées au gré des projets politiques des gouvernants.

La recherche du grand-père fait resurgir l’histoire des Palagio de Tunisie, reconstituée au fur et à mesure de cette quête des traces, depuis le départ du fondateur de la lignée fuyant la famine sicilienne, l’intégration de ces paysans dans la société coloniale où ils endurent les rivalités franco-italiennes, la domination pétainiste, puis allemande, comme autant de soubresauts, jusqu’aux épisodes de la décolonisation et ses déchirements.

Mais Bernardo, personnage principal, se fait aussi narrateur, car il porte en lui, dans ses carnets et sur un disque dur, l’histoire d’un groupe de migrants pakistanais assassinés à Skopje par un ministre ayant tenté de les faire passer pour un groupe de terroristes. Les biographies des sept suppliciés ne le quittent pas, comme des fantômes hantant ses nuits. Il se rendra en Macédoine pour compléter son enquête. Il y est témoin du projet porté par les nationalistes de ce pays, portant nom d’antiquisation, soit la transformation d’une ville moderne en vitrine de constructions classiques et de statuaires grandiloquentes, architectures et arts transformés en instruments belliqueux. Skopje est bien sa blessure portée.

Après des mois de recherches infructueuses, il réalise que ces deux histoires, apparemment disjointes, n’ayant ni les mêmes personnages ni le même lieu, sont en résonance l’une à l’autre, que sans la mémoire de ce groupe de sacrifiés, il n’aurait sans doute jamais pu aller jusqu’à accepter la disparation de Tomasso. Les disparus de Skopje et de Tunis sont liés par son obsession propre pour la recherche d’une forme de vérité et d’être au monde.

Hocine Tandjaoui, écrivain vivant à Paris, a publié : *Les Jours lents* (Éditions Léo Scheer, 2003), *La Bande noire dans l’ombre* (108 Édition, 2016), *Clameur* (108 Édition, 2017).

**108 Edition**, Paris, décembre 2020, 256 pages

**ISBN : 979-10-95 584-02-5**

Ventes à partir du 15 janvier 2021

Commandes : 108editionht@gmail.com

20 € TTC (si envoi postal, + 5 € de participation)

Règlement : https://www.paypal.com/paypalme/108EDITIONPARIS

**Coordonnées de l’auteur**

**Adresse postale : 26 rue de la Glacière 75013 Paris**

**Courriel : hocinetand75@gmail.com**